

À quoi sert le «décod'image»?

Le nouveau Plan d'études romand inclut l'éducation aux images et aux médias dans différents domaines. De son côté, Promotion Santé Suisse rappelle le rôle de filtre protecteur d'un solide savoir voir qui renforce l'estime de soi. Des enseignant-e-s livrent ici leurs expériences avec les ateliers de «décod'image» mis sur pied par la fondation images et société.

Eva Saro, fondation images et société

fondation images et société



Mes élèves peinent à observer

En tant qu'enseignant des arts visuels, je constate que mes élèves peinent à observer attentivement les images qui leur sont présentées. C'est comme s'ils étaient tellement habitués à vivre sous un flot continu de messages visuels avec leurs appareils électroniques qu'ils ne parviennent plus à s'arrêter sur les détails d'une photographie ou d'une peinture, ni à en interroger le sens. Les langues et les mathématiques ne peuvent pas outiller nos élèves pour notre société de l'image. Renforcer l'éducation visuelle par différents moyens est dès lors fondamental pour que nos jeunes puissent développer un véritable regard critique qui leur ouvre des choix véritables. Les collections thématiques que la fondation images et société amène pour ses ateliers facilitent et enrichissent le travail avec les élèves. De telles collaborations sont précieuses quand on dispose de peu d'heures pour atteindre les objectifs du PER en la matière.

Albert Anor, élèves de 14 et 15 ans



Une diversification de l'enseignement

À plusieurs reprises, j'ai invité des ateliers «clés en main» dans le but d'intégrer dans l'enseignement de différentes disciplines une sensibilisation aux questions de genre et d'initier un apprentissage critique des stéréotypes discriminants. Cette approche par le faire et par la réflexion sur les images permet d'exposer les enjeux de la thématique et d'exercer le regard.

Les élèves sont apparemment preneurs de l'approche par le décodage des images et souhaitent mieux comprendre les raisons socio-culturelles qui modifient les idéaux de beauté en particulier. L'atelier est un bon élément déclencheur et les points forts sont la diversification de l'enseignement par des exemples concrets qui favorisent l'analyse et la réflexion. En 2012, des élèves ont aussi créé des messages de sensibilisation pour leurs pairs sur le thème de la «manipub tabac-alcool».

G.D.V., élèves de 16 à 18 ans



Un soutien bienvenu à mon programme

Plusieurs de mes classes ont bénéficié d'un atelier «images et santé/les stars et nous», intervention très pertinente qui correspond totalement aux objectifs du cours d'éducation aux médias. Comme enseignante, j'apprécie ce type de soutien à mon programme, car il a ouvert les yeux de plusieurs élèves dans mes classes. Des informations les touchant directement dans leur construction identitaire ont en effet davantage d'impact quand elles proviennent d'un-e intervenant-e externe.

À travers des exemples concrets et actuels, l'animatrice propose des exemples percutants qui suscitent les réflexions des adolescent-e-s, car ils voient exposées les contradictions de notre société, par exemple l'apparence que les gens sont supposés avoir (beau, lisse, mince) et les publicités qui incitent à la consommation de produits néfastes pour la santé, rendant un tel idéal encore plus inatteignable.

Le cours comprenait également une partie pratique de prise de photos par les élèves. Ces portraits, retravaillés à l'ordinateur, étaient intégrés sur la première page d'une revue pour jeunes, ce qui leur a permis de voir la fabrication d'une image selon les codes actuels.

Le questionnaire distribué aux élèves suite à la formation est un bon complément au cours qui permet de reprendre et de consolider certaines notions, tout en suscitant de nombreuses discussions.

Danièle Oelgardt-Roux, élèves de 13 à 15 ans

La fondation images et société organise des ateliers de «décod'image» en soutien aux objectifs du PER, en particulier dans les domaines MITIC, FG, CT. Le but est de multiplier les éclairages sur les images médias pour mieux cerner leur impact sur nous à tout âge et renforcer notre espace de choix. Des personnes de l'éducation et de la santé peuvent également être formées à notre approche. Voir www.imagesetsociete.org

Des outils pour trouver une place dans le monde professionnel

Depuis longtemps, je souhaitais enrichir les cours de techniques de communication orale en attirant l'attention de mes élèves sur l'importance de l'image et de l'apparence, vu qu'ils sont dans une école de commerce et vont devoir trouver leur place dans un monde professionnel très étroit. Certains mangent et boivent aussi n'importe quoi, d'autres sont excités après leur soda du matin et se plaignent de maux de tête ou de ventre sans apparemment se rendre compte qu'ils se nourrissent mal. Tout ce qui peut favoriser l'esprit critique de nos élèves me semble important à l'heure où les problèmes d'endettement étouffent de plus en plus de jeunes, avides de consommation.

Personnellement, les images médias m'irritent depuis longtemps, mais je ne sais pas toujours comment en parler constructivement avec mes classes. Depuis des décennies, je vois les filles complètement imprégnées par les modèles véhiculées dans les médias. De plus en plus de garçons copient les façons de parler et les attitudes agressives de certains films. Plus ils sont en difficulté scolaire et plus cette tendance est marquée.

Donner une place aux filles moins conformes

L'atelier permettait aux élèves de se photographier mutuellement en vue de retouches selon les codes masculin et féminin des médias, une excellente occasion pour parler de l'image de soi et du message non verbal dans un entretien d'embauche comme dans d'autres contextes. Les élèves de ces classes ont apprécié les activités proposées, car ils pouvaient ainsi être actifs et créatifs en faisant des portraits.

Les points forts: une personne extérieure parlant de sujets comme l'apparence dans notre société et l'influence des médias. Les exemples visuels sont parlants et suscitent de vives discussions. Les questions de santé, d'alimentation, de boissons sont rarement abordées en classe et c'est ici l'occasion de le faire. L'atelier permet de parler des modèles médias et de nos comportements de façon renouvelée. La question de la retouche vient à point pour donner un peu de place aux filles moins conformes aux canons actuels mis en avant dans les médias, et qui sont souvent critiquées par les garçons.

Édith Matringe, élèves de 15 à 20 ans



10%
aux abonnés
de l'Éducateur

Abonnez-vous à Vigousse et profitez de ce tarif préférentiel
en envoyant un e-mail à : secretariat@revue-educateur.net

Tous les tarifs de Vigousse sont sur www.vigousse.ch

Vigousse
Le petit satirique romand